

Pâques et le Printemps

Regarder dans la nature la vie qui se déploie autour de nous, ce n'est pas perdre son temps. C'est simplement occuper la place qui est la sienne dans la grande aventure de la vie.

Se rendre compte qu'on est là, vivant, minuscule et insignifiant à l'échelle de l'univers. Si grand et si fragile. « On est bien peu de chose » entend-on souvent. Et si notre vie ressemble à un souffle léger et fugace, nous pouvons, chacun et chacune, laisser une trace et une empreinte de notre passage. Cette empreinte restera gravée dans le cœur de celles et ceux que nous aurons aimés. Elle s'effacera sans doute bien vite de la mémoire de ceux qui nous aurons à peine croisés.

La vie va et elle vient. Dans le texte « le train de ma vie », Jean d'Ormesson (1925-2017) compare l'existence à un voyage en train. Si on ne fait que passer, on partage le voyage avec d'autres. Comme un train lancé à vive allure, la vie file. Elle nous glisse entre les doigts.

Au fil des saisons, elle semble aussi disparaître ... pour réapparaître plus belle et plus forte. C'est ce jaillissement que nous observons à chaque printemps. La nature se réveille. Elle semblait mourir. Elle ne faisait que dormir.

Le printemps est la parabole la plus concrète qui nous parle de Pâques. Au moment où tout semble abîmé et perdu, rien ne peut arrêter la sève qui monte et produit des feuilles, du bois et de l'écorce. Nous aussi, il nous arrive de traverser des hivers parfois bien rudes. Intérieurement, on peut être dévasté par la douleur, le chagrin ou la déception. La vie reprend peu à peu. Ce n'est plus pareil. C'est différent. Et pourtant ... Ces petites résurrections nous renvoient à la Résurrection. Celle qui nous plongera dans des horizons bien au-delà de nos prises et de nos représentations. Celle qui nous verra glisser peu à peu dans la Lumière. Nous avons tous bien besoin de lumière et de chaleur, non ?

Belle fête de Pâques et beau printemps à tous et à toutes.

Père Pierre Vandormael